

## **Auxelles-Haut : un vrai conte de fond(s), mine de rien !**

Depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, le sud des Vosges, sous la dépendance clémentine des Habsbourg, s'est peuplé d'immigrés germaniques souvent honnis par les autochtones. Leur immixtion intéressée dans la vie locale a néanmoins contribué à l'exploitation des richesses telluriques de la montagne. Le 14 janvier 1569 – dont nous fêtons ceans le neuvième jubilé –, l'archiduc Ferdinand ordonne la partition du fief d'Auxelles en deux bourgs distincts. Dorénavant, Quichelots et Trissous suivront deux voies divergentes : la mine pour les premiers, pour les seconds la terre. 96

Les deux siècles suivants voient l'apogée industriel d'Auxelles-Haut ; habitant des baraques serrées, les Quichelots extraient maints trésors des mines amodiées, entre autres, par les ayants droit de Mazarin. Mais très vite, quoi qu'on en dise, les minerais de galène, de blende, de quartz microcristallin et de jaspe bariolé se réduisent comme peau de chagrin. La montagne d'argent aurait-elle accouché d'une souris noire ? Quel que fût l'argent investi dans les roues hydrauliques ou l'étauçonnement des boyaux, quelque primordiales que fussent les activités minières dans l'économie locale, le jeu en valait-il la chandelle ? Corollaire regrettable de ces extractions massives : la pollution. Les risques de saturnisme croissent ; des haldes gigantesques, tels des terrils tourquennois, atrophient le paysage ; les eaux claires du Rhône se troublent dangereusement... 131

Passé l'ère minière, la population quichelotte s'est trouvée une toute autre activité. Le chanvre envahit désormais les coteaux abîmés du mont Ménard et les machines extraient la chènevotte des plants de cannabis prétendument psychotrope. Le tissage à bras des ateliers Boigeol-Japy connaît ses heures de gloire, tandis que l'artisanat bat son plein : marcaires, maréchaux-ferrants, schlitteurs, tisserands développent des savoir-faire propres au terroir sous-vosgien. 66

Les Quichelots ont bonne mine aujourd'hui ! Peu nombreux, haut perchés, chaleureusement bourrus, ils ont gardé ce je ne sais quoi de la montagne qui lie rusticité, aménité et authenticité. Qu'ils cultivent leur jardin encore longtemps ! 36